

SANDRA GEIGER ET
PHILIPPE STUDER

TRANSFORMATION

*GUIDE INSPIRÉ DES PEUPLES RACINES
POUR DIRIGEANT·E·S ET MANAGERS
MALMENÉ·E·S*

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042522476

Dépôt légal : janvier 2026

PRÉFACE

Être fort, déterminé, engagé, en faire toujours plus, garder le contrôle, être partout à la fois...

Combien d'entre nous se reconnaissent dans la vie de Jean-Phi, notre personnage principal ?

N'est-ce pas, à un moment ou à un autre, le reflet fidèle de la vie de tant de dirigeants et de managers ?

Sans doute.

Le plus troublant, c'est que la réalité semble souvent valider cette manière d'agir : « Je ne serais jamais arrivé là si je n'avais pas fonctionné ainsi ! »

Et chaque succès obtenu dans ce schéma vient renforcer l'illusion que nous sommes sur la bonne voie.

Le piège se referme alors insidieusement. Il devient si facile de s'enfermer dans nos croyances, persuadés que notre méthode est la seule viable.

Jusqu'au jour où tout bascule.

Le business s'effondre.

Le burn-out s'installe en silence.

La famille vacille, les repères s'étiolent.

Et soudain, les fondements sur lesquels reposait notre équilibre se fissurent.

C'est la chute.

Mais souvent, cette chute est un message.

Une main tendue, déguisée en épreuve.

Encore faut-il avoir le courage de la saisir.
« Quand l'élève est prêt, l'enseignant apparaît »
Lao Tseu

La chance de Jean-Phi est de réussir à s'ouvrir aux enseignements des peuples racines. Ces peuples que trop souvent la société occidentale a balayés d'un revers de main. Que nous enseignent-ils ? Quels sont les traits d'union de ces cultures ?

Nous aurons la chance d'en découvrir quelques-uns dans ce livre.

Je garde le suspense...

Vous découvrirez que nombre de ces enseignements ont leur place dans nos organisations. C'est ce que Jean-Phi découvre en s'ouvrant à ce chemin initiatique.

« La porte du changement s'ouvre de l'intérieur »
Jacques CHAIZE

Et si l'histoire de Jean-Phi n'était pas seulement celle d'un homme, mais le miroir d'une histoire bien plus vaste ?

Et si, en prenant un peu de recul – en « dézoomant » – nous réalisons que c'est notre société occidentale tout entière qui traverse cette même crise, ce même effondrement intérieur ?

Le constat est difficile à ignorer.

À force de pousser sans cesse les limites, les signaux d'alerte se multiplient :

6 des 9 limites planétaires essentielles à la vie sur Terre sont désormais franchies, selon le Stockholm Resilience Center. Parmi elles, le dérèglement climatique, l'effondrement de la biodiversité, la perturbation des cycles de l'azote et du phosphore, la déforestation, la pollution chimique et plastique, ou encore la crise de l'eau douce. Autant de seuils critiques désormais dépassés.

Les inégalités explosent : en 2022, 1 % de la population mondiale détenait 45 % des richesses. Comment maintenir une cohésion sociale dans de telles conditions ?

Les événements climatiques extrêmes ont triplé en 50 ans, affectant des millions de vies.

Les conflits majeurs se multiplient, tout comme les tensions géopolitiques.

Les chaînes d'approvisionnement mondiales sont devenues si tendues et complexes qu'elles en ont perdu toute résilience.

Et partout, la confiance dans les institutions s'effrite, laissant la place aux populismes, à la peur, et au rejet de l'autre.

Et si cette histoire, avec ses déséquilibres, ses remises en question, et sa quête de sens, était en réalité celle de notre monde tout entier ?

Un monde au bord de la rupture, mais aussi peut-être... au seuil d'une transformation.

« Après l'incendie, le sol est plus riche et de nouvelles choses peuvent pousser. »

Celeste Ng

Tout porte à croire que le modèle sociétal occidental va être profondément bousculé dans les années à venir.

Mais si, comme pour Jean-Phi, cette secousse devenait une chance ?

Et si toucher le fond n'était pas la fin... mais le point d'appui nécessaire pour remonter à la surface, plus conscient, plus aligné ?

Et si, il était temps de préparer le renouveau ?

À l'image de Jean-Phi, puissions-nous trouver dans la sagesse des peuples racines, les fondations d'un monde nouveau, un monde qui déjà frappe à notre porte.

Au fond, il y a de quoi s'émerveiller.

Quelle chance inouïe d'être des témoins privilégiés, peut-être même de véritables acteurs, de la naissance de ce nouveau monde.

Bonne lecture,

Alexandre Gerard

Entrepreneur passionné par les dynamiques collaboratives et la renaissance du schéma sociétal.

Livre : « Le Patron qui ne voulait plus être chef » Flammarion – J'ai Lu

Pourquoi ce livre à quatre mains ?

Parce que nous sommes deux âmes passionnées, animées par des convictions profondes. Nous croyons fermement que le « Nous » doit prévaloir sur le « Je », et que nous ne sommes qu'une partie d'un vaste écosystème d'êtres vivants. Ni supérieurs, ni inférieurs, nous coexistons avec tous les êtres qui peuplent notre planète.

Deux fervents défenseurs de la coopération, pour qui elle incarne l'idéal ultime d'une vie harmonieuse au sein d'une organisation.

Deux observateurs attentifs des pratiques et postures managériales, conscients que le chemin vers un véritable changement est encore long et semé d'embûches.

Deux utopistes en quête d'un monde où le respect du vivant sous toutes ses formes devrait être la norme.

Deux amoureux de la transformation, tant individuelle que collective, convaincus que sortir de sa zone de confort permet d'atteindre un état supérieur et de s'enrichir.

Deux êtres humains profondément connectés au vivant.

PRÉAMBULE – QUELLE VI(D)E !

Toilettes bouchées

Lundi

6 : 30

La sonnerie « Arpège » de mon iPhone m'extirpe violemment d'une nuit courte. Finalement pas plus courte que les autres, 5 h, comme d'hab, même avec un Lexo.

Je mets plusieurs minutes à me redresser, mon dos est en vrac, et puis ce bide que j'ai pris n'arrange pas les choses... il faut vraiment que je fasse plus gaffe, que je me reprenne en main...

J'ouvre la porte des toilettes et... non ! C'est pas vrai, les toilettes sont encore bouchées...

Et M... la poisse...

Ma femme Sylvie se lève et me demande pourquoi je hurle tout seul, je sens qu'une rage s'empare de moi, grandit et contamine tout en moi comme une flambée d'urticaire. Je ne me reconnais plus quand je suis dans cet état, mais c'est plus fort que moi, impossible de lutter, alors je laisse surgir la bête immonde...

« Bah vas-y toi, t'as qu'à t'y coller tiens si tu peux mieux faire » (je lui montre les toilettes)... Évidemment elle décline, quand il s'agit de se mettre en action, il n'y a plus personne. Tout en faisant couler l'eau de la douche pour qu'elle chauffe, j'appelle un plombier, service d'urgence, ça va me coûter un bras, mais c'est réglé, il vient tout à l'heure.

Je lance à Sylvie : « faudra que tu restes à la maison aujourd'hui, le plombier vient cet après-midi... ». Elle conteste, mais restera.

7 : 30

Douché, caféiné, je croise les enfants, Louise et Lucas qui sont sur le point de partir. Louise a un entretien pour un stage d'observation de terminale avec un patron de restaurant (qui est un client devenu pote – pourquoi se priver d'un peu de piston), elle est déguisée en femme, tailleur, talons, je la vanne avant de partir sur son total look femme, une claque virile dans le dos de Lucas et je fonce au taf dans ma nouvelle BM, à la bourre pour ma réunion de 8 h 30.

Bientôt 18 ans dans cette boîte, leader de la distribution internationale des épices du monde entier.

J'ai démarré sur le terrain en tant que commercial, j'ai fait mon trou et depuis 2 ans, je suis passé directeur commercial – Dir Co comme on dit dans le milieu – et depuis 1 an, sur ma carte de visite scintille en lettres d'or : Jean Phi Taux, directeur général adjoint. J'avoue que je frissonne à chaque fois que je la lis... Fier ! Moi le fils d'ouvrier du Sundgau, directeur à 42 ans.

Jérôme, mon DG s'occupe de la partie finance et de la RH et moi, mes secteurs, c'est la logistique et la vente. Jérôme sera à la retraite dans 7 ans, je suis fléché comme étant son possible successeur...

Cette boîte, je l'ai dans la peau, et, ce qui m'importe, c'est que ça tourne et que ça crache assez pour me payer jusqu'à ma retraite...

Ça fait 18 ans que je vends du goût : des effluves épicés pour égayer tous les plats de la ménagère aux grands chefs. J'embarque mes clients dans le voyage qu'ils ne feront peut-être jamais.

Ça, c'est sur le papier.

La réalité n'est pas simple tous les jours et plutôt éloignée des voyages exotiques. Parce que pour voyager, je voyage ! Je fais le tour du monde 3 fois par an pour voir les producteurs, quant aux paysages, c'est surtout ceux des salons du monde entier que j'arpente. Décalage horaire dans les pattes et alimentation anarchique ont eu raison de mon corps d'athlète – ex-joueur de basket au niveau régional – j'ai pris 20 kg en 10 ans.